MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 10 (1912), p. 159-160

Émile Chassinat

# La déesse Djéritef.

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

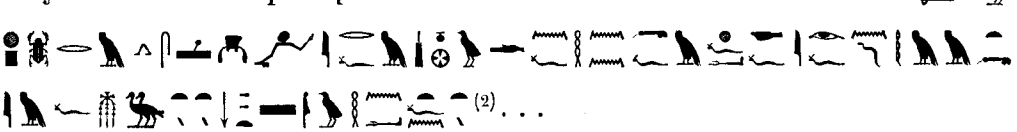
# LA DÉESSE DJÉRITEF

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

Les cercueils du moyen empire provenant de la nécropole d'Assiout nous font connaître, en même temps que la composition de l'ennéade locale, sur laquelle je me propose de revenir, une déesse dont il n'est pas inutile de déterminer l'origine et le caractère particulier.

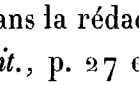
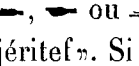
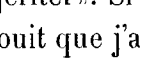
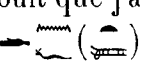
Cette déesse est donnée comme compagne à Râ-Toum, . Elle porte un nom dont les variantes orthographiques sont nombreuses, mais dont la forme initiale se dégage sans peine :  (Chassinat et Palanque, *Une campagne de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, p. 14),  (*ibid.*, p. 159),  (*ibid.*, p. 17),  (*ibid.*, p. 116, 192),  (*ibid.*, p. 27, 124),  (*ibid.*, p. 236),  (*ibid.*, p. 170),  (*ibid.*, p. 54),  (*ibid.*, p. 145),  (*ibid.*, p. 25),  (*ibid.*, p. 127, 219),  (*ibid.*, p. 187).

Jusqu'à présent, aucun texte religieux n'avait associé une divinité femelle à Toum. Nous voyons seulement paraître à l'époque gréco-romaine une forme féminine [1], qui n'est en réalité qu'une création artificielle entièrement étrangère au fond du vieux panthéon égyptien. L'ennéade héliopolitaine, dont celle d'Assiout n'est qu'une copie modifiée, présente toujours Toum comme un dieu isolé, et l'on sait, par les inscriptions des pyramides de Saqqarah, à quel moyen il eut recours pour procréer ses deux enfants, Shou et Tafnouit : [2]...

[1] Lanzone, *Dizionario di mitologia egizia*, p. 1255. — Ce nom n'est d'ailleurs employé le plus souvent que comme une sorte d'épithète.

[2] *Pépi Ier*, l. 465-466, *Mirinrî*, l. 528, 529, *Pépi II*, l. 1107-1108. Maspero, *Les inscriptions des pyramides de Saqqarah*, p. 214, 304 et 345; cf. K. Sethe, *Die altæg. Pyramidentexte*, t. II, p. 203-204.

BIFAO 10 (1912), p. 159-160 Émile Chassinat
La déesse Djéritef.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est difficile de se méprendre sur la nature de la déesse que les textes d'Assiout donnent comme femme à Toum. Le sens même, très clair, de son nom, l'explique. Celui-ci est composé du mot , la « main » et du pronom , qui se rapporte à Toum. Une sorte de calembour semble avoir été cherché par les scribes dans la rédaction de certaines listes où il figure. On y lit :  (*op. cit.*, p. 27 et 124), ce qui peut se traduire : « Râ-Toum avec *sa djérit* », et prêterait à confusion si les variantes n'ajoutaient un déterminatif concluant, , ,  ou  et  à  :  (*op. cit.*, p. 145), « Râ-Toum et Djéritef ». Si l'on rapproche ce nom du récit de la naissance de Shou et de Tafnouit que j'ai cité plus haut, et en particulier de l'acte exprimé par la phrase  qu'il renferme, on comprendra, sans qu'il soit nécessaire d'insister autrement, ce que représente la déesse Djéritef.

Nous avons ici un exemple intéressant du procédé employé par les théologiens pour rajeunir certains mythes ou pour atténuer leur rudesse primitive. Il n'échappera pas que dans le cas présent la modification est profonde, car elle touche à la partie fondamentale du dogme. Toum devient ainsi un dieu analogue aux autres membres de l'ennéade héliopolitaine conçus sur le type humain et groupés par couples. Au geste créateur du dieu solitaire qui donne naissance à Shou et à Tafnouit, on substitue une personnalité féminine qui par son nom rappelle cet acte, mais dont l'existence même est une contradiction de fait avec le vieux mythe dont elle contribue à corriger la forme brutale.

La neuvaine d'Héliopolis montre au moins un cas de création analogue. Lorsqu'on y incorpora le dieu Sît, il fallut lui trouver une compagne. Comme Toum, Haroeris et, semble-t-il, la plupart des très anciens dieux cosmogoniques du pays du nord, il vivait seul. On fabriqua alors pour lui de toutes pièces une déesse conçue sur le même type qu'Isis, mais dont l'action resta toujours de second plan. Le nom qui lui fut donné,  « la dame du temple » (ou du « château »), n'est qu'une expression plus relevée du titre porté par les femmes d'Égypte,  « la dame de maison », ce qui accuse suffisamment le côté factice de son origine.

Le collège sacerdotal du nome lycopolite, en inventant la déesse Djéritef, ne fit donc que suivre une tradition établie depuis longtemps.

É. Chassinat.

BIFAO 10 (1912), p. 159-160 Émile Chassinat
La déesse Djéritef.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net